

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19890 - 77ÈME ANNÉE

Relations entre les peuples

Le PCR et le centenaire du Parti communiste chinois : « Choisir le peuple et l'histoire »

Le 25 juin dernier, le PCR a adressé au PCC sa « Contribution du Parti communiste Réunionnais au centenaire du Parti communiste Chinois ». Voici le texte de ce document.

Le Parti Communiste Chinois a 100 ans. Il mène la seule expérience d'une gouvernance directe de 1,4 milliard d'habitants. Il appelle (1) à la construction d'une communauté de destin de l'Humanité. Les anciennes puissances qui ont dominé le monde durant 5 siècles, jusqu'aux génocides, ont désormais du mal à suivre la cadence.

La lutte des classes

L'Histoire de l'Humanité est jonchée d'expériences plus ou moins heureuses jusqu'au jour où Marx fit la découverte que c'est la résultante de confrontations de classes sociales. Avec son ami Engels, il démontra qu'il n'y avait pas de fatalité. Il conclut à la nécessité d'unir les opprimés pour accélérer l'avènement d'une société nouvelle.

Le Manifeste du Parti communiste (1848), publié en Europe, en donna un aperçu et devint très vite un outil de référence pour élever le niveau de compréhension, organiser la lutte collective et la solidarité internationale. La même année, à La Réunion, notre jeune société réunionnaise était encore soumise à l'esclavage et le Code Noir par la France ; l'abolition de l'esclavage intervient le 20 décembre 1848. Dans les conditions de notre histoire, le Parti Communiste Réunionnais est fondé en 1959, avec comme objectifs principaux : l'amélioration des conditions de vie de la population, la reconnaissance du peuple réunionnais et la solidarité entre les

peuples.

Le premier test d'un pouvoir à direction communiste a eu lieu en Russie en 1917. Lénine en a tiré des leçons pour compléter la théorie et la pratique de Marx et Engels. Le Parti communiste Chinois a été fondé en 1921. Il a appliqué les recommandations de Marx pour analyser les réalités chinoises et élaborer des stratégies de luttes spécifiques, d'un genre nouveau. Il a nourri une importante littérature théorique et pratique qui complète les œuvres connues. Un homme apparaît comme la figure historique de l'expérience chinoise, Mao Ze Dong. Il a doté son parti d'une armée populaire qui lui a permis de libérer le pays en 1949, unifier son peuple multi-ethnique et effacer l'humiliation de l'occupation occidentale et japonaise. Une nouvelle longue marche pouvait commencer : l'exercice inédit d'un pouvoir révolutionnaire populaire.

La longévité du PCC

La longévité du Parti Communiste Chinois repose sur son attachement au peuple. Il agit comme un visionnaire, un guide et un contrôleur. Il n'a pas d'intérêt particulier. Par le peuple et pour le peuple, n'est pas un slogan. C'est le choix d'une démocratie qui se construit avec le temps. Tout est subordonné au Parti communiste : la nation, l'État et l'armée. Le Parti est au service du peuple à qui il procure les conditions de vie les meilleures et la sécurité maximale face aux tentatives de déstabilisation étrangère.

La fierté des Chinois réside dans le retour aux premières loges de puissances mondiales et dans l'accomplissement de prouesses écono-

miques, sociales et technologiques. La plus populaire des réussites est d'avoir éradiqué la pauvreté, en 2020, abrégant la souffrance des citoyens pauvres avec 10 ans d'avance sur le calendrier de l'ONU, en 2030. Cette promesse faisait partie de la mission fondatrice du PCC. Le revenu disponible a doublé entre 2010 et 2020. Plus de 400 millions d'habitants sur 1,4 milliard disposent d'un niveau de « revenu intermédiaire ». En 2018, 150 millions de Chinois ont voyagé dans le monde, générant ainsi 277 milliards de chiffre d'affaires.

La Chine contribue pour 30 % dans la croissance mondiale. Les missions spatiales témoignent d'une grande maîtrise de l'art aéronautique. Pour la symbolique, 3 chinois vivent dans l'espace durant les festivités officielles du centenaire. L'adhésion populaire au gouvernement dépasse 93 % et le soutien du public à la lutte pour la probité des membres du Parti atteint 97 %. La direction issue d'une sélection sévère est plébiscitée. L'indice de satisfaction est encore plus élevé après la victoire sur le coronavirus. On parlera longtemps de la bataille décisive de Wuhan, en janvier 2020. Grâce à ce tournant, l'économie a gardé une croissance de 2,3 % en 2020 et pourrait atteindre 8 % en 2021, selon le FMI.

L'excellence chinoise

En 2017, le XIXe Congrès relevait que « la contradiction principale à laquelle faisait face la société chinoise avait évolué, alors que le socialisme à la chinoise est entré dans une nouvelle ère ». Cette conclusion est le fruit de l'observation, l'étude, la recherche et le développement d'une société précise (2).

Le constat est que « La Chine a répondu aux besoins fondamentaux de plus d'un milliard de ses citoyens, a garanti en général une vie décente à son peuple et réalisera bientôt l'édification intégrale de la société de moyenne aisance »... « Alors que les forces productives sociales en Chine se trouvent dans leur ensemble à un niveau beaucoup plus élevé et que notre pays est au premier rang mondial dans de nombreux domaines en termes de capacités de production, le problème du développement déséquilibré et insuffisant se pose avec acuité et est considéré de surcroît comme le principal handicap pour satisfaire l'aspiration croissante de la population à une vie meilleure ».

Il est donc urgent de réfléchir à « un changement historique touchant à la situation d'ensemble. Le Parti et l'Etat doivent agir en s'adaptant à de

nombreuses nouvelles exigences qui en découlent ».

En 2020, dans un contexte complexe et défavorable (en particulier, crise sanitaire et guerre commerciale des États Unis), la Chine avance le concept de « double circulations ». Il s'agit de renforcer la consommation intérieure par la production de biens de qualité, tout en s'ouvrant au monde pour favoriser la relance globale mondiale et partager la prospérité.

Le 17 janvier 2017, Xi Jinping est invité à faire le discours d'ouverture du Forum économique mondial à Davos, en Suisse, dont c'est la 47e édition. Dans un discours magistral, il délivre une analyse optimiste du monde et de son pays. L'auditoire est subjugué et il fait applaudir le Parti communiste Chinois. Il présente la mondialisation des échanges comme irréversible dans la perspective de réalisation d'une communauté de destin de l'Humanité. Il offre un plan stratégique de développement et des objectifs précis.

Trois ans après, deux applications concrètes sortent de 8 à 12 années de discussions.

Le 15 novembre 2020, sous l'égide de l'ASEAN, 15 pays, incluant la Chine, créent le RCEP (Regional Comprehensive Economic Partnership) la plus grande zone de libre-échange qui prévoit la suppression de taxes douanières sur 90 % des produits destinés à un marché de 2 milliards de consommateurs.

Le 30 décembre 2020, un pacte d'investissement a été conclu avec l'Union Européenne.

Des forces de résistances à ce mouvement d'ensemble se font jour, aux États Unis et en Europe, mais n'offrent aucune alternative globale, en particulier aux pays émergents. Après avoir initié la mondialisation du commerce, en 1995, elles se replient sur leurs acquis comme des civilisations en déclin, dans une vaine tentative de contrer le développement fulgurant de la Chine.

Pourtant, les enjeux deviennent planétaires et la prise de conscience nécessite un esprit de coopération qui n'exclut pas la concurrence. L'Asie et l'Europe seront de plus en plus connectées, constituant un continuum géographique. Actuellement, chaque jour, 40 trains de marchandises font la navette entre diverses régions chinoises et des villes en Europe. Le phénomène va s'amplifier car il est plus écologique que le bateau et réduit d'un tiers le temps de livraison.

La Réunion en phase

Le Parti communiste Réunionnais suit avec attention le développement de la Chine et les opportunités ouvertes.

Une longue tradition d'échanges existe entre le PCR et le PCC. Paul Vergès, en particulier, a rencontré Mao et Zhou En Lai. En 1985, la partie chinoise, tirant les conclusions de 20 ans sans contact, invita une délégation réunionnaise qui a été reçue par Hu Yaobang. Les discussions ont porté sur les récentes décisions de la politique de réforme et l'ouverture, impulsées par Deng Xiaoping ; l'URSS existait encore. Le dernier déplacement officiel d'une délégation réunionnaise date de 2005, emmenée par Elie Hoarau.

Sous la Présidence régionale de Paul Vergès, le Consulat de Chine a été obtenu et installé ainsi que la première classe Confucius. Des accords de coopération ont été signés par Paul Vergès à Tianjin. Deux écoles portent le nom de « Île de La Réunion », dans la région de Jing De Zhen. C'est le fruit de la solidarité Réunionnaise suite aux grandes inondations du fleuve jaune, en 1998. Le PCR était présent aux cérémonies de rétrocession de Hong Kong et lors du 80e anniversaire du PCC. Des délégations chinoises participaient régulièrement aux festivités de notre journal Témoignages. En 2018, l'un des nôtres, Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan, a participé au séminaire international en Chine à l'occasion du bicentaire de Karl Marx. La Réunion se trouve à proximité de la future zone de libre-échange de l'Union Africaine et sur l'axe du grand projet « la Ceinture et la Route ». Elle peut bénéficier de nombreux investissements prévus par la BAII (3) et participer à des projets d'intégration régionale.

Enfin, La Réunion est située sur l'axe des échanges des grandes idées qui agitent le monde et la Chine : la démographie, le climat, la mondialisation, l'innovation technologique, les inégalités.

Conclusions

Nos générations ne remercieront jamais assez nos aînés de nous avoir ouvert le chemin de la compréhension de l'histoire et de la lutte pour la prospérité des peuples. Le Parti communiste Chinois expérimente une voie originale pour articuler les intérêts nationaux et la construction de la communauté de destin de l'Humanité. Nous souhaitons aux camarades chinois d'engranger encore plus de victoires. Bon centenaire !

Contribution du PCR sous la responsabilité de Ary Yée-Chong-Tchi-Kan (4)

1 Il y a un siècle, la population mondiale était évaluée à 1,8 milliard d'habitants, concentrés pour l'essentiel dans les pays occidentaux développés. Aujourd'hui, le PCC doit s'occuper quotidiennement de 1,4 milliard d'individus.

2 Lire notamment « De la contradiction » Mao

3 Banque Asiatique des Investissements dans les Infrastructures (2014).

4 Membre de la délégation qui a rencontré Hu Yaobang, en 1985.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Canne à sucre : tout remettre à plat cette année

C'est aujourd'hui que commence la coupe avec l'ouverture de l'usine de Bois-Rouge. C'est la dernière campagne sucrière sous le régime de l'actuelle Convention canne, tout devra être renégocié l'année prochaine avec plusieurs problèmes : pas de quota ni de prix garanti et totale dépendance de la filière à la stratégie d'un seul acteur : une coopérative de planteurs de betteraves français. Si le Conseil départemental est compétent en matière d'agriculture, la nouvelle présidente de la Région, Huguette Bello, avait fait part à la CGPER de son accord pour lancer des États généraux de la canne à sucre.

La coupe 2021 commence ce matin dans le Nord et l'Est de La Réunion. L'usine de Bois-Rouge a en effet ouvert ses portes. Les prévisions sont pessimistes, la barre des 2 millions de tonnes récoltées qui était monnaie courante jusque dans les années 1990 ne sera encore sans doute pas atteinte. Il s'agit de la dernière campagne sucrière sous le régime de l'actuelle Convention canne. Découlant de la Politique agricole commune, ce document a fixé le prix de la canne à sucre payé par le seul acheteur, Tereos, ainsi que les aides des pouvoirs publics à Tereos et aux planteurs.

Prévue sur la période 2015-2021, la Convention canne a dû être amendée en 2017 pour tenir compte d'un changement fondamental voulu par la majorité des États de l'Union européenne dont la France : la fin du quota et du prix garanti pour le sucre réunionnais.

En conséquence, le prix découle des contrats obtenus par Tereos pour vendre son sucre, tandis que le résidu éventuel doit être

écoulé sur le marché mondial à un prix inférieur à l'ancien prix garanti généralement.

Pour compenser la fin du quota et permettre au sucre réunionnais de rester compétitif par rapport à ses concurrents européens, l'Europe a autorisé la France à aider la filière. Sur la base d'un surcoût de production de 300 euros par tonne, la filière a obtenu une aide annuelle de 18 millions d'euros. Or, compte tenu des difficultés déjà observées, il s'avère clairement que pour la France, ce n'est qu'une aide transitoire destinée à accompagner la transformation de la filière canne, et donc pas une aide permanente. Or, depuis 2017, la filière canne n'a pas changé de structure, elle est toujours sous la direction d'une filiale d'une coopérative de planteurs de betteraves, dont sont exclus les planteurs de canne réunionnais qui n'ont pourtant que comme seul client la coopérative Tereos. En conséquence, les planteurs réunionnais sont exclus de toutes les décisions qui engagent leur avenir, puisque selon les règles qui s'appliquent depuis 2017, l'avenir de la filière canne dépend de la stratégie de l'industriel, comme l'avait justement souligné Dacian Ciolos, Commissaire européen à l'Agriculture lors d'une visite à La Réunion peu après le vote en 2013 de la suppression des quotas sucriers.

Une certitude : pas de quota ni de prix garanti

Cela signifie que le maintien de la PAC à son même niveau n'apporte aucune garantie sur l'avenir. La seule garantie aurait été le rétablissement du quota et du prix garanti, mais les deux dé-

putés originaires de La Réunion au Parlement européen n'ont manifestement pas été en mesure de l'obtenir, alors que les 200.000 tonnes de sucre produits à La Réunion ne sont pas de nature à déstabiliser un marché européen de plus de 14 millions de tonnes.

Il est incontestable que les planteurs sont assis sur une mine d'or car la canne ce n'est pas que du sucre, mais aussi de multiples utilisations et produits diffusés dans le monde notamment grâce aux travaux menés à Cuba. La marche vers l'interdiction du plastique et des énergies fossiles sont en effet des opportunités pour commercialiser des produits dérivés et augmenter la part de la canne à sucre dans l'autonomie énergétique.

Combien rapporte la canne à sucre, combien pourrait-elle rapporter et pour qui ? Ce sont ces questions concrètes qui vont donc être à l'ordre du jour cette année pour discuter du prix de la canne à sucre qui s'appliquera l'année prochaine. Elles supposent une totale transparence.

Ce débat a lieu au moment où les deux principales collectivités viennent d'être renouvelées. Le Département a la compétence de l'agriculture, et donc des fonds européens afférents. A la Région, la nouvelle présidente, Huguette Bello, a fait part de son accord à la CGPER pour aller vers des États généraux de la canne afin de faire toute la transparence sur ce secteur.

L'ouverture de la campagne sucrière rappelle qu'il ne reste que quelques mois pour agir.

M.M.

Edito

Quand le réchauffement climatique transforme la Terre en fournaise

Une partie de la planète étouffe sous des températures écrasantes. Si le Canada est grignoté par les flammes, la Grèce, l'Inde ou la Sibérie sont aussi concernées.

Une partie de la planète ne respire plus. Chaque été, de nouveaux records de chaleur sont battus - deux à trois fois plus en moyenne que des records de froid. Alors que le Giec a dressé un bilan alarmant dans un rapport datant du 23 juin, les conséquences du réchauffement climatique sont visibles. "Il n'y a pas de plan B, parce qu'il n'y a pas de planète B" disait en 2014 Ban Ki-moon, l'ancien Secrétaire général de l'ONU. Mais la nôtre est en train de prendre feu : La Colombie-Britannique se débat avec une centaine d'incendies et des températures avoisinant les 50°C, l'Inde et la Grèce enregistrent des températures caniculaires et la Sibérie, l'une des régions les plus froides de la planète, n'est pas épargnée.

Cette semaine, l'actualité a été marquée par une expression : "le dôme de chaleur". Un phénomène naturel bien connu exacerbé par le réchauffement climatique, selon les scientifiques. Depuis plusieurs jours, l'Ouest canadien est soumis à des températures records. Dans le village de Lytton, à 250 km au nord-est de Vancouver, le thermomètre s'est affolé affichant 49,6 degrés Celsius. "Il fait plus chaud dans certaines parties de l'ouest du Canada qu'à Dubaï", a déclaré le climatologue en chef d'Environnement Canada, David Phillips. Conséquences : la province est désormais en proie à une centaine de départs de feux. En plus de la multiplication des incendies, les vagues de chaleur ont provoqué près de 500 de morts au Canada et au moins seize aux Etats-Unis, asphyxiés sous l'effet de températures insoutenables.

Mais les monstres climatiques peuvent prendre des formes différentes selon les régions. Un peu plus haut dans l'hémisphère nord, la capitale russe a été touchée tout au long du mois de juin par une canicule "jamais vue depuis 120 ans" rapporte le site spécialiste Novethic. Mais cette vague de chaleur s'est transformée en pluies diluviennes. Le centre-ville de Moscou a connu de nombreux dégâts et certaines lignes de métro

ont été fermées en raison d'inondations. "Les infrastructures de Moscou ne sont pas en mesure de supporter les plus 50 millimètres de pluie qui sont tombées sur la ville aujourd'hui" a expliqué le journaliste Alec Luhn, ancien correspondant en Russie. Alors que les autorités moscovites affirment vouloir lutter contre le réchauffement climatique, aucune mesure concrète n'a été engagée en ce sens.

Le réchauffement climatique est maintenant une réalité. Il nous faudra continuer à inventer des mots pour des maux que nous ne connaissons pas encore. Il est encore temps d'agir selon le GIEC mais en tout état de cause le monde de demain ne sera pas comme celui d'hier. C'est tout le paradoxe de la période que nous vivons. Le paradoxe est qu'à chaque période climatique hors norme, s'en suit une grande période d'oubli collectif. La Californie s'est enfoncé depuis une dizaine d'année dans la sécheresse, et malgré tout elle continue d'inonder le monde de denrée alimentaire nécessitant beaucoup d'eau. La Réunion aussi doit se réinventer pour survivre. Mais la force de notre peuple est sa résilience et sa capacité de tout changer très vite....sauf son personnel politique. Il est une génération qui se lève, qu'on ne tardera pas à entendre, qui fait des enjeux climatique et de justice social, des enjeux primordiales, plus que la course aux mandats, aux indemnités. Ils considèrent comme normal et ordinaire la livraison d'équipement public, là où les anciens en tirent une reconnaissance pour le pouvoir en place. C'est à chacun de s'adapter sous risque d'être balayer par cette lame de fond.

« La crise est le moment où l'ancien ordre du monde s'estompe et où le nouveau doit s'imposer en dépit de toutes les résistances et de toutes les contradictions. Cette phase de transition est justement marquée par de nombreuses erreurs et de nombreux tourments. »
Antonio Gramsci

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

In vré bon nouvèl pou noute péi

Mézami, sépa si zot i rapèl dann la kanpagn pou zélékssyon réjyonal épi dé[^]partmantal, bann zoinaliss l'avé konm abitide poze bann kandida in késtyon, an parmi d'ote mé lo késtyon téi porte dossi lo promyé désizyon zot té i konte prann si zot i gingn lo zéléksyon é sito ké zot la fine rante dann zote fonksyon. Shakinn la réponde son l'opinyon.

Mwin pèrsonèl, mi panss sa in késtyon lé plisk'inportan. Pou kossa ? Dabor pars lo promyé déssizyon i pran sa i done a konprande la koulèr la mandatire : sosyal sansa non ? Dézyèmman, pars sa i amontr bien kèl sé lo problème lo nouvo lassanblé i panss i fo pran a bra lo kor pars li lé lo plidéranzan pou in konssyans umène. Troizyèm poinnvizé kèl sar lo fil rouz la nouvèl mandatir pou lo tan li lé an plass.

Lé possib bande nouvo zélu lé pa dakor avèk sak mi di. Zot i pé di lo nouvo lassanblé néna in takon problème pou réglé, donk i fo règl azot pars napoin lo moiyn pou fé otroman... Apré va oir. Mé lo tan lé konté é si i di sa, sa i vé dir sé pa ou k'i dirize, donk sé pa ou k'i trass out shomin donk finalman wi koné mèm pa landroi wi sava arivé kante out manda sar fini. Dizon wi fé in kourss pou éshoué.

In foi ké mwin la di sa, é si lété mwin ké l'avé pou réponde lo késtyon nou la mark an-o la, mi diré i fo prann in mézir forte pou sak i konsèrn la mizère sou toute son bande form issi La Réunion. Mi diré galman si néna in grande késtyon i konsèrne toute demoune, toute bande zinstitisyon, ansanm-avèk, épi toute sak i konte konm fors viv issi shé nou, sé la késtyonn la mizèr é son rézolisyon i oblize anou mète la min ansanm.

Justin